le mag'

JOURNAL DU
KREMLIN-BICÊTRE

DÉCEMBRE
2023

Décryptage

Alors, heureux ? Enquête sur le bien-être des Kremlinois

ÉVÈNEMENTS

Référendum : cette fois, c'est non !

UNE VIE

Michel Pena, grandeur nature

Danser pour la paix

Pour parachever la commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918 sur une note harmonieuse, les élèves du Conservatoire intercommunal du Kremlin-Bicêtre ont présenté, dans l'escalier d'honneur de l'Hôtel de Ville, une interprétation artistique du poème « Liberté » de Paul Eluard devant un public transporté par cet instant de grâce et de fraternité.

Sommaire

OCTOBRE 2023

07 ÉVÈNEMENTS
- Référendum : cette fois, c'est non !
- Fêtons ensemble la laïcité
- Un village de Noël pour la fin d'année

10 GRAND ANGLE
- La Maison des femmes, un refuge contre la violence

12 DÉCRYPTAGE
- Alors, heureux ? Enquête sur le bien-être des Kremlinois

18 UNE VIE
- Michel Pena, grandeur nature

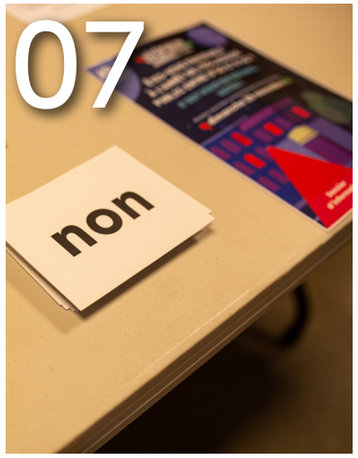
21 VIE ASSOCIATIVE
- Le Diptyque Collectif ou le théâtre pluridisciplinaire

23 À VOTRE SERVICE
- Les hommes de l'ombre du sport kremlinois

24 MÉMOIRE VIVE
- Rue des oubliés célèbres – 7/7 – Françoise Dolto

25 VIE PRATIQUE

26 TRIBUNES DES GROUPES



JOURNAL DU KREMLIN-BICÊTRE
Directeur de la publication : Jean-Luc Laurent
Rédacteur en chef : Philippe Lefebvre
Comité de rédaction : Anissa Azzoug, Corinne Bocabeille, Vanessa Coroyer, Jean-François Delage, Catherine Fourcade, Paul-Henri Schiepan, Jean-Pierre Ruggieri, Ibrahima Traoré
Conception et direction artistique : Adi Cohen
Ont collaboré à ce numéro : Alexandre Chabaux, Yannis Leclercq
Secrétariat de rédaction : Direction de la démocratie locale
Photos : Alex Bonnemaison, Direction de la démocratie locale
Régie publicitaire : Micro 5, tel : 06 25 23 65 66
Impression : RAS *Tirage :* 14 000 exemplaires *N° ISSN :* 1141- 4502

Le Mag' – Journal du Kremlin-Bicêtre
1, place Jean Jaurès 94270 Le Kremlin-Bicêtre
Dépôt légal à parution 94276 Le Kremlin-Bicêtre Cedex, tél. : 01 45 15 55 55
journal@ville-kremlin-bicetre.fr
kremlinbicetre.fr
/villeKB

IMPRIM'VERT

PEFC
10-31-1300
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées
www.pefc-france.org

Édito

Chères Kremlinoises, chers Kremlinois,

Le dernier week-end du mois de novembre est désormais bien connu des Kremlinois, c'est celui du référendum annuel ! **Cette année vous avez été 11% à voter pour vous prononcer sur l'arrêt de l'éclairage public. Plus de 88% d'entre vous ont voté « non » à l'arrêt.** Conformément à l'engagement pris par la municipalité, votre choix souverain sera donc respecté.

Avec le mois de décembre viennent aussi les fêtes de fin d'année qui sont l'occasion de nous réunir en famille et de retrouver nos amis pour passer un moment convivial. C'est un moment unique durant lequel nous mettons notre quotidien en suspension pour nous consacrer aux nôtres et profiter ensemble.

Il y a, au mois de décembre, une date que nous n'avons pas suffisamment pris l'habitude de célébrer et qui pourtant a marqué l'histoire de notre République : le 9 décembre. **Il y a 118 ans, le 9 décembre 1905, l'Assemblée nationale adoptait par 341 « pour » contre 233 voix « contre » la loi de séparation des Eglises et de l'Etat, qui distingue entre la sphère privée, où s'exprime l'appartenance religieuse, et la sphère publique qui rassemble tous les citoyens.**

La France, en se libérant de la tutelle religieuse, permet à la République de s'appuyer sur les trois grands piliers de la laïcité : **1. la liberté de conscience et de manifester ses convictions dans les limites du respect de l'ordre public ; 2. la séparation des institutions publiques et des organisations religieuses ; 3. l'égalité de tous devant la loi, quelles que soient la religion, les croyances ou les convictions de chacun.**

Depuis plus de cent-quinze ans, la loi du 9 décembre 1905 protège tous les citoyens dans leurs croyances propres et leur permet de pratiquer librement leur religion ou bien de se revendiquer agnostique ou athée sans se sentir menacés. Cette immense liberté laissée à tous nos concitoyens, cette protection que la loi et l'Etat leur octroient impliquent que chacun s'astreigne à préserver une règle primordiale : la neutralité de notre espace public.

Parce que l'espace public est le lieu où la citoyenneté s'exprime, parce que la République prend vie et s'enracine dans notre espace public, celui-ci doit demeurer un espace où chacun d'entre nous va en citoyen et non en croyant ou non-croyant, fidèle d'une religion ou d'une autre. L'espace public doit être le lieu du rassemblement des citoyens et non celui de l'expression d'une appartenance particulière.

Pour mieux faire comprendre ces principes cardinaux indissociables de notre République, la ville du Kremlin-Bicêtre organise un événement *« Remettons la laïcité au milieu du village »* les 6, 8 et 9 décembre prochain avec des animations que je vous incite à découvrir en mairie ou à la médiathèque l'Echo. Cet événement sera l'occasion pour petits et grands, de parler sans détour de laïcité et de ses principes les plus essentiels.

L'apprentissage de la laïcité, c'est l'apprentissage de la vie en collectivité sans distinction ni discrimination, c'est aussi l'apprentissage de la liberté humaine, le chemin vers l'émancipation des citoyens.

Nous vous donnons aussi rendez-vous nombreux pour cet autre événement citoyen important qu'est ce moment traditionnel et convivial des vœux. **Réservez donc votre soirée du samedi 13 janvier prochain, au gymnase Ducasse !**

Jean-Luc LAURENT

Maire du Kremlin-Bicêtre
votremaire@ville-kremlin-bicetre.fr

▲ 30 octobre – Parc Pinel

Lune de miel

Munie d'une combinaison adaptée, une apicultrice de l'entreprise Apiterra, spécialiste des ruchers en milieu urbain, est venue préparer les abeilles du Parc Pinel à passer l'hiver. Après enfumage, elle leur a fourni un produit préventif contre les acariens, les a nourries avec 3 kilos de sucre et de l'eau, avant de fermer hermétiquement les ruches de manière à les protéger de leurs ennemis (insectes et autres souris) et de garder l'habitat au chaud jusqu'à sa prochaine visite début mars.

▲ 31 octobre - Gymnase Ducasse

Séance olympique

Venu tourner, au Kremlin-Bicêtre, une vidéo pour encourager à la pratique du sport scolaire, l'ex-handballeur international Olivier Girault a délaissé son costume de directeur national de l'Union Nationale du sport scolaire (UNSS), pour retrouver ses réflexes de champion olympique (2008) et du monde (2001) en réalisant une petite séance d'entrainement avec les jeunes licenciés du CSAKB. Une initiative inattendue qui a ravi tous les participants.

▼ 10 novembre – Salle du Conseil

Nouveaux citoyens

Symboliquement organisée dans la salle du Conseil municipal, une cérémonie de bienvenue a réuni les jeunes Kremlinois nouvellement majeurs, les nouveaux inscrits sur les listes électorales, ainsi que les personnes fraîchement naturalisées. À l'issue de l'évènement, le maire leur a remis leur toute première carte d'électeur qui concrétise leur statut de « nouveaux citoyens ».

▲ 11 novembre – Place des combattants

La victoire de la Paix

105 ans après l'armistice de 1918, les Kremlinois se sont réunis pour commémorer la fin de la Première Guerre Mondiale et célébrer la « Victoire de la paix ». Accompagné par une délégation d'élus, des représentants des anciens combattants et des autorités du Fort de Bicêtre, Jean-Luc Laurent et le général Didier Tisseyre, directeur central de la DIRISI du Fort de Bicêtre ont déposé une gerbe au cimetière communal, avant de se diriger vers le Monument aux morts pour honorer la mémoire de ceux qui sont tombés durant ce qui devait être « la der des der ».

▼ 23 novembre – Médiathèque l'Écho

Des notes pour soulager les maux

Dans le cadre de la semaine de lutte contre les violences faites aux femmes, l'orchestre symphonique et les classes de formation musicale du Conservatoire ont interprétés l'oratorio d'Isabelle Abouker « Une fille qu'on appelle Boule de Suif », d'après la nouvelle de Maupassant, offrant ainsi, de façon douce et harmonieuse, un contre-pied parfait à la thématique de la semaine.

Référendum : cette fois, c'est non !

Dimanche 26 novembre se tenait la troisième édition du référendum kremlinois annuel. À 88,8 % les Kremlinois ont répondu « non » à la question « Êtes-vous favorable à l'arrêt de l'éclairage public entre 0 h 30 et 5 h30 ? ». Un scrutin marqué par une forte hausse de la participation par rapport à 2022, avec 11 % des inscrits.

La réponse est sans ambiguïté. En votant « Non » à 88,8 % lors de la troisième édition du référendum kremlinois annuel, les habitants ont massivement rejeté l'éventualité d'une extinction de l'éclairage public entre 0 h 30 et 5h 30 du matin. La question était pourtant issue d'une consultation des Kremlinois, puisque la municipalité avait souhaité leur donné la possibilité de proposer des questions afin d'alimenter la réflexion des conseils de quartier et du conseil municipal.

À la sortie des urnes, les avis tranchés laissaient peu de place au suspens, l'enjeu sécuritaire ayant semble-t-il balayé toute autre considération. *« C'est une aberration pour la sécurité,* déclarait ainsi sans ambages Justine une mère de famille de 31 ans. *En tant que femme, sans lumière durant la nuit, je ne me sens vraiment pas à l'aise… »* Un point de vue largement partagé par Gilles, 79 ans : *« J'ai voté non car pour faire des économies, il y avait tout de même d'autres solutions, comme mettre des éclairages LED… Et puis, il faut aussi penser à ceux qui ont des activités nocturnes et qui ont droit à la sécurité »*. C'est justement le cas d'Alain, un pâtissier de 54 ans : *« Je pars travailler en vélo à 1 h 30 du matin, et franchement, sans électricité, les rue sont dangereuses »*. Ophélie, une kremlinoise de 34 ans, avouait quant à elle avoir longtemps balancé entre le oui et le non. *« C'est le test de l'extinction de l'éclairage effectué il y a une semaine qui m'a fait voter non, car le résultat est hyper angoissant ! »*. Finalement, on ne trouvait qu'Irine, 19 ans, dont c'était la première participation à un scrutin, et Marie-Claude, 92 ans, pour se prononcer en faveur de la mesure, afin de *« préserver l'environnement »* et *« faire des économies »*.

À l'heure de la proclamation des résultats, c'est un autre sujet qui a pourtant focalisé l'attention : celui du taux de participation, qui, avec 1466 votants, a atteint 11%, soit plus du double de l'an dernier (4,4 %). *« L'équipe municipale est fière de constater que le référendum local trouve une assise parmi les citoyens de la commune du Kremlin-Bicêtre et permet ainsi de réparer la démocratie »*, a ainsi commenté le maire, Jean-Luc Laurent. *« Les citoyens sont souverains, leur choix sera respecté »* a-t-il ajouté avant de conclure : *« Dès demain, j'engagerai avec l'équipe municipale une discussion avec l'intercommunalité pour la modernisation et le passage à des luminaires LED à basse consommation d'énergie sur la commune »*. L'édile a d'ores et déjà donné rendez-vous aux Kremlinois en 2024 pour la quatrième édition du référendum local.

Résultats du référendum local du dimanche 26 novembre 2023

Inscrits	13 334	
Votants	1 468	11,01 %
Blancs	6	0,41 %
Nuls	7	0,48 %
Exprimés	1 455	99,11 %

OUI	163	11,20 %
NON	1 292	88,80 %

Fêtons ensemble la laïcité !

Les 6, 8 et 9 décembre prochain, la ville organise trois journées autour de la laïcité à travers une programmation originale qui aborde la question en mille et une nuances. Ateliers de théâtre, de BD, calligraphie, œuvre participative, exposition, conférence, performance… Autant d'activités qui vous permettront d'explorer cette notion, ciment de notre République, de façon à la fois ludique et enrichissante.

C'est autour de cette notion fondatrice de notre République que s'organiseront les 6, 8 et 9 décembre prochains les trois journées intitulées « Remettons la laïcité au milieu du village ! ». Une fois n'est pas coutume, c'est le roman graphique *Une Nuit* qui servira de fil rouge à la programmation de l'évènement. Alors que l'ouvrage nous narre la rencontre de trois jeunes filles de confessions et de cultures différentes au soir de l'attentat contre Charlie-Hebdo, ses quatre co-autrices, dont deux Kremlinoises, animeront les activités pédagogiques, ludiques et artistiques qu'elles ont développées pour parler de la laïcité. L'école étant le premier espace de la laïcité, l'évènement débutera le 6 décembre par l'installation d'une œuvre de C215 dans le hall de la Mairie, suivi par une dictée intergénérationnelle avec les enfants du périscolaire et les séniors du Club Lacroix. Le surlendemain, de 19 h à 20 h, au deuxième étage de la médiathèque l'Écho, une programmation spéciale sera proposée aux collèges et lycées de la ville, quatre classes pourront y participer. « Raconter d'où je viens en BD » offrira une plateforme créative pour partager des expériences personnelles à travers le dessin. Parallèlement, à l'auditorium Lounès Matoub, un jeu de rôle permettra aux participants de se mettre dans la peau de l'autre afin de mieux le comprendre et de dialoguer de manière constructive. Le soir, ce sera autour d'un apéritif littéraire, ouvert à toutes et tous, de 18 h 30 à 20 h au rayon BD, que les quatre autrices nous donneront l'opportunité d'échanger autour de cette notion. Le samedi 9 décembre, la journée, riche en évènements, conjuguera la laïcité sous toutes ses formes. Vous aurez ainsi la possibilité de décorer les vitres de la médiathèque en y inscrivant les mots paix et laïcité en différentes langues ; d'apprendre la calligraphie en mélangeant les lettres latines, arabo-persanes et hébraïques ; de découvrir des performances théâtrales sur l'histoire et les figures marquantes de la laïcité ; de contribuer à une lecture participative ou encore de vous plonger dans l'exposition immersive du roman graphique. Parce qu'*Une Nuit* possède aussi sa propre bande-son intégrée, un moment festif et dansant clôturera l'évènement au son des musiques européennes, maghrébines, yiddish et moyen-orientales issues de l'album. *« Ces journées de la laïcité que la Ville mène depuis plusieurs années, sont l'occasion de mettre en lumière de façon sensible, ce qui, dans notre pays et notre ville, est au centre de la fraternité républicaine »*, rappelle Jean-François Delage, le 1er adjoint au maire, en charge de la démocratie locale et de la laïcité.

La programmation complète sur kremlinbicetre.fr

Un village de Noël pour fêter la fin d'année

Pour finir l'année 2023 en beauté, le parc de Bicêtre sera transformé en un village de Noël du 26 au 30 décembre. Fanfare, manège, ferme vivante, ateliers ludiques et balade à dos d'âne promettent aux Kremlinois cinq journées riches en divertissements variés qui raviront tous les publics.

La magie de Noël s'invite au Kremlin-Bicêtre ! Du mardi 26 au samedi 30 décembre prochain, de 10h à 18h, un village de Noël posera en effet ses chalets au parc de Bicêtre, permettant aux enfants et à leurs parents de passer d'agréables moments conviviaux en profitant des nombreuses animations gratuites mises en place par la Ville.

Alors qu'une fanfare de six musiciens alsaciens en costume étrennera l'évènement en reprenant des airs traditionnels émaillés de ceux du répertoire alsacien, des ânes costumés emmèneront les plus jeunes pour une promenade à travers le parc de Bicêtre, en partant d'un joli parc en bois agrémenté de panneaux pédagogiques sur l'âne du Poitou. Les nostalgiques des manèges d'autrefois pourront ensuite permettre à leur(s) enfant(s) d'enfourcher cochons, cygnes, lions et chevaux au son de l'orgue de barbarie pour un tour de « carrousel à vapeur », réplique fidèle d'un manège des années 1890.

Non loin de là, au milieu des ballots de paille et de foin, les enclos de la « Ferme Vivante » donneront l'occasion aux jeunes citadins d'approcher moutons, chèvres et chevreaux, lapins, cochons d'Inde, ainsi que les animaux de la basse-cour (oies, canards et canetons) et ceux du poulailler (coqs, poules et poussins). Sur place, un animateur aura à cœur de répondre à toutes les questions que les enfants ne manqueront pas de lui poser sur la nourriture, les lieux de vie, ou la reproduction des animaux de la ferme.

Dans deux authentiques chalets en bois, des artistes costumés en lutins proposeront également différents ateliers ludiques : réalisation de cartes de vœux, taille de pierre avec gravure d'une lettrine, fabrication de bougies en cire d'abeille, de poupées, de médailles en bois, etc… que chacun pourra emporter avec soi. Pour que la fête soit complète, le Père Noël en personne sera présent sur le marché le dimanche 24 décembre, où il se prêtera à des séances de photos, tandis que des boîtes de chocolats seront à gagner à l'aide de bons remis par les commerçants du marché. Enfin, le dimanche suivant un atelier maquillage et une fanfare clôtureront les derniers achats de l'année 2023.

Un samedi de plus pour la déchèterie mobile

La déchèterie mobile double son temps de présence avenue Eugène-Thomas. Ce service, mis en place par l'EPT Grand-Orly Seine Bièvre à la demande de la Ville, suite à l'audit réalisé pour améliorer la propreté, est désormais accessible tous les 1er et 3e samedis de chaque mois, de 9 h à 13h. Vous pouvez y déposer les déchets habituellement acceptés en déchèterie ordinaire : encombrants (meubles, literie, etc.), gros cartons, ferrailles, bois et végétaux, gravats issus du bricolage familial (carrelage, briques, etc.), déchets d'équipements électriques et électroniques, ainsi que les déchets dangereux (pots de peinture, bidons d'huile ou solvants d'origine ménagère).

De nouvelles corbeilles pour le tri sélectif

Depuis le mois de novembre, la Ville a entrepris de déployer des poubelles « bi-flux » dans les parcs, jardins et aires de jeux de la ville, afin d'inciter les usagers à procéder au tri sélectifs de leurs déchets. Ces corbeilles sont reconnaissables à leurs deux couleurs. La partie jaune est dédiée aux déchets recyclables (bouteilles plastiques ou métalliques, cartons, papier…) et la partie noire aux déchets ménagers non triables (aliments, papiers sales…). 41 de ces nouvelles corbeilles vont ainsi remplacer 90 poubelles « mono-flux » d'ici la fin de l'année, dans le cadre de l'audit propreté.

Fin de cycle pour l'UPP

Le 6 décembre, à 20h, dans l'auditorium Lounès-Matoub de l'Echo, l'Université populaire permanente achève son cycle de conférences « Il était une fois la vie : de notre conception à la mort ». Après avoir questionné le désir d'enfant, l'IVG, la procréation médicalement assistée et l'euthanasie, la discussion portera cette fois sur la course à la jeunesse éternelle et le transhumanisme, avec un débat intitulé : « Demain, tous immortel ? ». Une thématique propice à des échanges on ne peut plus vivants.

Nouvelle campagne de dératisation en décembre

La Ville organise une nouvelle campagne de dératisation dans les parcs et les espaces publics. Après une première phase de diagnostic et d'identification des zones de nidification exécutée en novembre, les services de la Ville prévoient, entre décembre 2023 et janvier 2024, le déploiement de 120 à 160 postes d'appâts. Le parc de Bicêtre, l'avenue Eugène-Thomas, l'avenue de Fontainebleau, la place Jean-Baptiste Clément ainsi que la rue Delescluze seront particulièrement ciblées. Un contrôle des postes sera effectué tous les cinq jours, avec renouvellement des appâts, suivant les constats effectués au précédent passage. Il est rappelé qu'il est interdit également de donner de la nourriture aux pigeons

Un nouveau fournisseur d'eau potable

À compter du 1er janvier 2024, la régie Eau Seine & Bièvre deviendra votre nouveau fournisseur d'eau potable.

À travers ce nouveau service public de proximité, créé avec 8 autres communes (Arcueil, Cachan, Chevilly-La-rue, Fresnes, Gentilly, Ivry-sur-Seine, Orly, Vitry-sur-Seine) après une votation citoyenne en septembre 2021, la régie publique Eau Seine & Bièvre entend défendre des valeurs de transparence et de justice sociale, notamment grâce à une meilleur maîtrise du prix de cette ressource vitale.

La Maison des femmes : un refuge contre les violences

Inaugurée le 21 novembre dernier, la Maison des femmes de l'hôpital Bicêtre (AP-HP) constitue un lieu unique pour toutes les femmes victimes de violence. Ouverte depuis quatre mois, elle leur propose une prise en charge globalisée, tant sur le plan médical, social que juridique, grâce à un partenariat avec les services de police, de justice, les associations spécialisées et les collectivités, dont la Ville du Kremlin-Bicêtre.

Un petit édifice blanc d'un étage, tout en longueur, au détour d'une des nombreuses allées de l'hôpital Bicêtre. Si ce n'est une plaque discrète, rien ne distingue à première vue la Maison des femmes des autres bâtiments qui l'entourent. Il s'agit pourtant d'un lieu unique dans le département du Val-de-Marne pour toutes les femmes victimes de violences.

Assistance sanitaire, sociale et judiciaire

Derrière la porte, dans une atmosphère apaisée, c'est tout un espace de soin, d'écoute et de prise en charge qui est proposé à celles qui en franchissent le seuil. Quel que soient leur parcours, leur histoire, leur situation ou le type de violences qu'elles subissent (physiques, sexuelles, psychologiques, administratives ou économiques), elles trouvent là des prestations couvrant tout le champ de leurs problématiques. Sur le plan sanitaire et médical d'abord, les femmes victimes de violences ont accès à une infirmière, à une sage-femme, à un psychologue et un psychiatre. Elles peuvent aussi bénéficier du soutien d'une assistante sociale, pour l'ouverture de droits au logement ou aux aides sociales. *« Si la situation de la victime l'exige, nous pouvons aussi lui trouver une place dans un hébergement d'urgence dans la journée »*, complète Laurence Cribier, l'assistante sociale de la structure.

Depuis la signature d'une convention avec le parquet de Créteil en octobre dernier, les bénéficiaires peuvent également rencontrer des policiers afin de pouvoir porter plainte. Enfin, la Maison des femmes de l'hôpital Bicêtre offre aussi la possibilité de rencontrer des avocats du barreau du Val-de-Marne pour conseiller les victimes sur les démarches à entreprendre pour se protéger et être assistées en cas de procès.

Violence des chiffres

« Après celles de Bichat, de la Pitié-Salpêtrière et de l'Hôtel-Dieu, la Maison des femmes de l'Hôpital Bicêtre est la quatrième structure de ce type ouverte dans un établissement de l'AP-HP, a expliqué Nicolas Revel, le directeur-général de l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris, lors de son inauguration, le 21 novembre dernier. *Notre pays a tardé à prendre la mesure du problème. Les femmes ont de plus en plus besoin d'un soutien à la fois médical, psychologique, social et légal que nous proposons ici »*, a-t-il poursuivi.

Car les chiffres concernant les violences faites aux femmes sont assez terribles. Chaque année, ce sont près de 11% des Franciliennes qui sont victimes de violence au sein de leur couple, tandis que 10% des habitantes de la région parisienne déclarent avoir été victimes de tentative de viol ou d'agression sexuelle au cours de leur vie. Rien que l'an dernier, 244 000 plaintes pour violences ont été déposées. Selon Stéphane Hardouin, le procureur de la République de Créteil, également présent le jour de l'inauguration, sa juridiction a ouvert *« un millier de procédures liées à des violences envers les femmes »*, soit une hausse de 10% par rapport à l'année précédente.

Appui local

La Maison des femmes de l'Hôpital Bicêtre a quant à elle déjà reçu plus de 70 femmes depuis son ouverture voici quatre mois. *« La plupart étaient victimes de violences conjugales, orientées ici pour une bonne part par les urgences,* explique le Pr Dominique Luton, chef du service de gynécologie obstétrique, sous l'autorité duquel est placée la Maison des femmes. *Elles ont trouvé ici un lieu de répit, de repos, dans un espace à taille humaine, qui regroupe une prise en charge d'urgence multidisciplinaire, mais qui s'inscrit également sur le long terme »*.

Car l'autre particularité des Maisons des femmes, c'est aussi de proposer un suivi individualisé de plus longue durée qui, à travers des activités de groupe spécifiquement pensées pour elles (groupes de parole, ateliers artistiques, sportifs…), vont permettre à ces femmes, souvent moralement brisées, de retrouver de la confiance en soi pour se reconstruire. Pour ce faire, la Maison des femmes s'appuie sur tout un réseau de partenaires intra et extra-hospitaliers comme les réseaux de soins, les institutions juridiques et judiciaires, les associations d'aide aux victimes mais aussi les collectivités locales. *« Nous sommes convaincus que c'est avec les acteurs du territoire que l'on construit les meilleurs réponses »*, affirme Amélie Verdier, la directrice de l'Agence Régionale de Santé (ARS).

Signature de la convention de partenariat entre la Ville et le groupe Hospitalier AP-HP, le 24 novembre 2023.

Une volonté dans laquelle la Ville du Kremlin-Bicêtre ne pouvait manquer de s'insérer. C'est ainsi que le 24 novembre 2023 une convention de partenariat entre la Ville et le groupe Hospitalier AP-HP a été signée, prévoyant le financement communal des associations Kremlinoises (CIDFF 94, Tremplin 94, l'Atelier des Arts) qui vont intervenir à la Maison des femmes pour proposer une activité socio-culturelle annuelle.

Une chaîne de solidarité

Au sortir de la visite des locaux de la Maison des femmes, le 21 novembre, les responsables kremlinois affichaient leur satisfaction. *« Cette inauguration est l'aboutissement d'une collaboration de plus d'une année avec les équipes de l'AP-HP pour construire ensemble des éléments de passerelle entre la Maison des femmes et les différents services de la Ville comme la Culture, le Centre social et le CCAS »*, se félicite Anissa Azzoug, l'élue en charge de l'égalité et des droits des femmes. Un constat partagé par Sandrine Przopiorsky de Cay, la responsable du CCAS : *« Cette structure va faciliter le déplacement des kremlinoises sur un lieu de proximité où elles pourront disposer au même endroit de toutes les ressources nécessaires pour être accompagnées. Ainsi, moins de femmes baisseront les bras, découragées jusque-là d'avoir à multiplier les déplacements »*. Enfin, l'association kremlinoise Histoire de femmes, par la voix de sa présidente Fatiha Fateh, partageait l'enthousiasme général : *« Cette Maison des femmes, on l'attendait avec impatience ! À présent, on sait où orienter les femmes et les Kremlinoises qui viennent nous voir. Elles sont souvent désemparées, se sentent livrées à elles-mêmes et ne savent pas comment s'en sortir. La Maison des femmes, c'est une chaîne de solidarité pour se libérer de la violence »*.

Décryptage

Alors, heureux ? Enquête sur le bien-être des Kremlinois

« Comment ça va ? ». Tel est le nom de la grande enquête que la Ville mène jusqu'au 15 décembre auprès de ses habitants. Objectif : prendre le pouls du bien-être des Kremlinois afin de construire des politiques publiques au plus près de leurs besoins. À l'issue de l'enquête, les réponses seront analysées par les spécialistes de l'Observatoire du bien-être et, selon les tendances, des ajustements du budget 2024 pourront être effectués afin de mieux répondre aux attentes des Kremlinois. Explications.

Et si on mesurait le bonheur plutôt que la richesse ? C'est l'idée un peu farfelue qui a traversé l'esprit de Jigme Singye Wangchuck, alors roi du Bhoutan, en 1972. Le concept du Bonheur intérieur brut (BNB) était né, calqué sur le Produit intérieur brut (PIB), outil de mesure traditionnel de la santé économique d'un pays. Objectif pour le tout jeune souverain d'à peine 16 ans : cibler l'augmentation du bonheur et du bien-être de son peuple. Une idée par si farfelue qu'il y paraît.

Car si, en dehors du Bhoutan, aucun pays ne mesure son BNB, des tentatives sérieuses de développer un indicateur du bonheur ont toutefois vues le jour. Ainsi, l'Organisation de Coopération de Développement Économique (OCDE) a créé en 2011 le Bonheur intérieur brut (BIB), un indicateur agrégeant onze thématiques (logement, emploi, santé, sécurité, éducation, environnement…) et établi un classement des pays où il fait « bon-vivre ». Si la France ne parade pas en tête des divers classements du bonheur dans le monde, cela n'a pas empêché certains responsables hexagonaux de s'emparer de la question. Ainsi, plusieurs villes françaises telles que Lille, Lyon, Grenoble ou encore la Métropole de Strasbourg en 2018, se sont lancées dans une démarche similaire auprès de leurs administrés. ▶▶▶

Mesurer le bonheur

Au Kremlin-Bicêtre, c'est au printemps 2021, à travers la mission d'étude sur le pacte républicain communal, que la Ville décide de s'approprier cet indicateur. Menée par Jean-François Delage, le premier adjoint en charge de la démocratie locale, et Anissa Azzoug, maire adjointe, cette mission d'étude abordait en question annexe l'enjeu du « bonheur intérieur brut » comme grille d'analyse et de lecture des politiques publiques et de l'action de la Ville. *« On met en place des politiques publiques sans savoir quels sont leurs effets sur le bien-être des populations auxquelles elles sont destinées,* explique le premier adjoint. *D'où la nécessité de mettre en place des indicateurs concrets qui permettent de mesurer le bien-être des habitants au travers d'une enquête publique ».*

Pour mener à bien cette mission, la mairie sollicite, en novembre 2022, l'appui du Cepremap (Centre pour la recherche économique et ses applications) et son Observatoire du bien-être. Regroupant un grand nombre de chercheurs travaillant sur des domaines aussi divers que l'éducation, la santé, les relations sociales ou encore l'environnement, cette structure s'attache dès lors à établir des critères objectifs de mesure du bien-être dans une enquête d'opinion.

Une enquête complète

Mise à la disposition des habitants, à partir du mois de novembre et jusqu'au 15 décembre 2023, l'enquête « Comment ça va ? » s'intéresse à divers aspects de la vie quotidienne des Kremlinois. Ainsi, une première partie regroupe des questions générales sur le sentiment de bonheur ou de déprime, les relations avec ses proches, la confiance en soi et en l'avenir ou encore le ressenti vis-à-vis de sa propre situation professionnelle. Dans un second temps, le questionnaire évoque la vie au Kremlin-Bicêtre en abordant les questions de sécurité, de logement, de cadre de vie, de voisinage, de loisirs, etc. Puis, la partie suivante invite les Kremlinois à évaluer leur rapport aux services publics locaux, notamment leur fréquence d'usage et leur qualité d'accueil, avant de leur demander de définir quels sont, selon eux, les principaux critères d'un service public (proximité, intérêt général, égalité pour tous, neutralité, coût trop important, etc.). Enfin, à travers des questions personnelles, la dernière partie de l'enquête cherche à dresser le profil sociodémographique de chaque répondant de manière anonyme.

25
questions

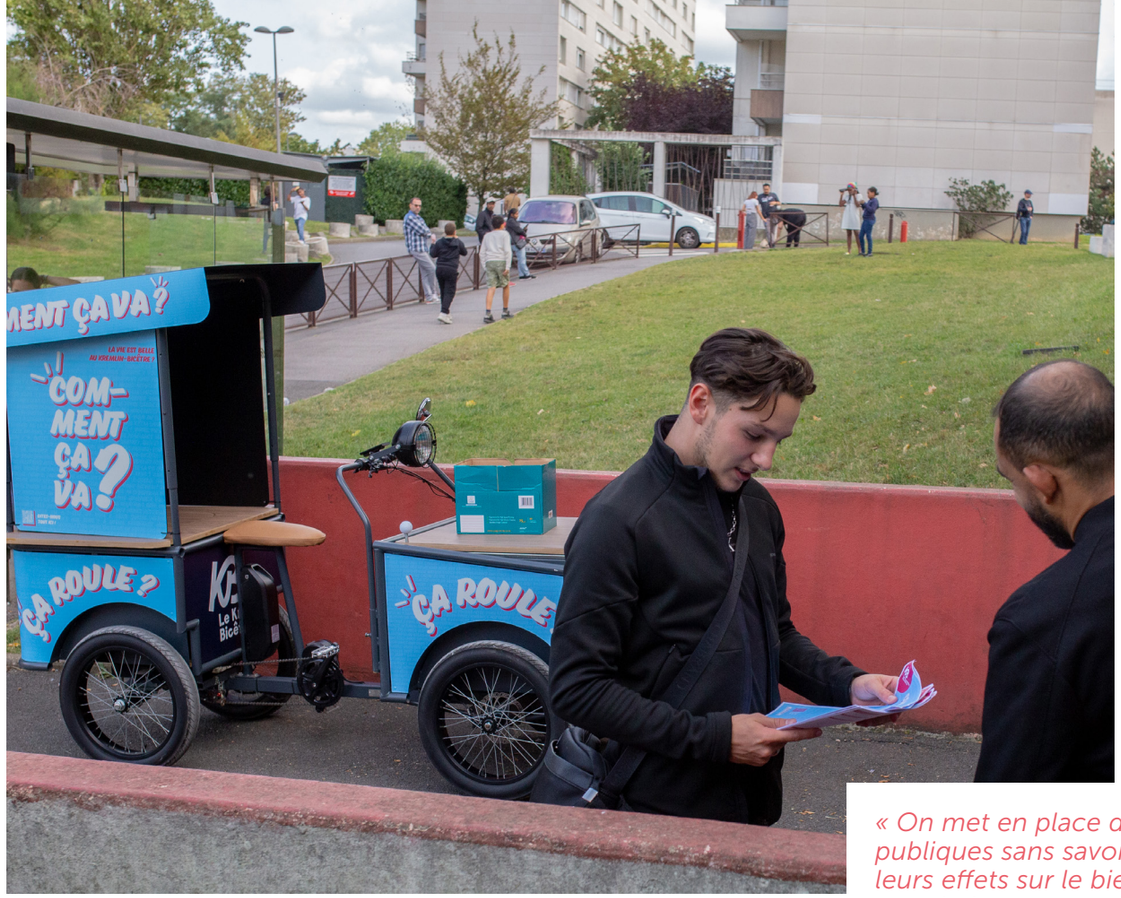
45
jours d'enquête

4
urnes réaparties dans la ville

783
réponses

Premières tendances

Avant d'être diffusée à l'ensemble de la population, l'enquête « Comment ça va ? » a été testée auprès des agents communaux lors d'une journée professionnelle effectuée le 26 juin dernier. *« Il était important de réaliser cette enquête auprès des agents municipaux, dont beaucoup sont Kremlinois et qui, au quotidien, mettent en place la politique publique de la Ville. Leur ressenti professionnel est une donnée à ne pas négliger dans l'évaluation des actions municipales »,* précise Jean-François Delage. Avec 357 participants au cours de cette journée, l'enquête a permis d'avoir une vision globale de l'état d'esprit des agents communaux. *« Les réponses que nous avons obtenues, montrent que le niveau de bien-être des agents de la Ville est supérieur à la moyenne nationale et à la moyenne des employés franciliens,* explique Mathieu Pérona, le directeur de l'Observatoire du Bien-être qui a analysé ces premiers résultats. *Il y a deux indicateurs qui ressortent tout particulièrement : celui de la confiance interpersonnelle et celui de la confiance en l'avenir. Ces bons résultats suggèrent que l'ambiance de travail au sein de la municipalité est plutôt bonne »*, conclut-il.



« On met en place des politiques publiques sans savoir quels sont leurs effets sur le bien-être des populations auxquelles elles sont destinées. D'où la nécessité de mettre en place des indicateurs concrets qui permettent de mesurer le bien-être des habitants au travers d'une enquête publique. »

Jean-François Delage,
1er adjoint au maire, chargé de l'éducation

À la rencontre des Kremlinois

Pour déployer l'enquête « Comment ça va ? » sur l'ensemble du territoire communal, la Ville a eu recours à trois dispositifs complémentaires. Alors qu'il est possible de remplir le formulaire à la mairie, au Club-Lacroix, au Centre social Germaine-Tillion et au Point Information Jeunesse (PIJ) où des urnes sont à disposition pour recueillir les réponses, la municipalité a également décidé de rendre le questionnaire accessible sur le site internet de la Ville, via sa plateforme participative « Le Lien ». Pour tenter d'obtenir le plus grand nombre de réponses possibles, « un triporteur participatif », floqué aux armes de la Ville, a sillonné les rues et les quartiers durant tout le mois d'octobre. L'objectif : aller directement à la rencontre des Kremlinois en ciblant les lieux de passage comme la place Jean-Baptiste-Clément, le stade des Esselières, l'Hôpital Bicêtre, les Barnufles ou encore les sorties d'école.

Couplée aux autres dispositifs, cette démarche innovante et ludique a permis jusqu'ici de récolter 783 réponses. Selon le directeur de l'Observatoire du Bien-être, il faudrait recueillir un minimum d'un millier de réponses afin d'obtenir un échantillon représentatif de la population kremlinoise. Un objectif facilement atteignable, les Kremlinois ayant encore jusqu'au 15 décembre pour partager leur avis. À partir de cette date, Mathieu Pérona et ses équipes regrouperont toutes les données récoltées et croiseront les réponses afin de dégager les principales tendances de l'enquête, et obtenir ainsi une sorte de photographie du bien-être kremlinois.

Alors que l'initiative, qui fera l'objet d'une publication universitaire, est appelée à se renouveler tous les ans dans le but de constater l'évolution des premières tendances, une restitution publique des résultats de cette année sera présentée le 13 janvier, lors de la soirée des vœux du maire. On saura alors, si le ressenti de la population rejoint, ou pas, celui des agents de la Ville…

Remplissez le questionnaire disponible sur Le Lien

3 questions à... Mathieu Perona, directeur de l'Observatoire du Bien-être du Cepremap, qui mène l'enquête « Comment ça va ? »

« Cette enquête peut-être une boussole de l'action publique au Kremlin-Bicêtre »

Le Mag' : Qu'est-ce que l'Observatoire du Bien-être ?
Mathieu Perona : En très bref, l'Observatoire du Bien-être regroupe une équipe de chercheurs et de chercheuses au service d'une action publique orientée vers le bien-être. Un peu plus en détail, le Cepremap (Centre pour la recherche économique et ses applications) est une interface entre la recherche et les administrations publiques, destinée à passer à la recherche les questions que se posent les administrations, et nourrir en retour les possibilités de l'action publique. Constatant le retard pris par la France dans l'application des recommandations du rapport Stiglitz-Sen-Fitoussi de 2009 sur une action publique orientée vers les nouveaux indicateurs de richesse, le Cepremap a créé en 2016 l'Observatoire du Bien-être pour faire connaître les indicateurs de bien-être subjectif et aider à leur utilisation dans l'orientation de l'action publique. Nous sommes ainsi une petite équipe de chercheuses et de chercheurs qui mettent leurs compétences à disposition des administrations et collectivités publiques, pour les aider à mener une action qui améliore la vie des gens telle qu'elle est vécue.

Le Mag' : Que pensez-vous de la démarche du Kremlin-Bicêtre de réaliser auprès des kremlinois une enquête dédiée au bien-être ?
M. P. : C'est une excellente idée, même si je suis partial puisque j'ai la chance d'accompagner la Ville dans cette démarche ! En France, on a peu la culture de l'évaluation des politiques publiques, et quand on le fait, c'est souvent sous le seul angle financier. Cette perspective est, entre autres, aveugle à ce qui fait le cœur de l'action d'une municipalité, c'est-à-dire le lien social, dont nos recherches nous montrent qu'il est une dimension clef du bien-être. C'est aussi largement le cas des aspirations : avons-nous de bonnes conditions pour nous projeter sereinement dans l'avenir ? Et de la qualité de l'environnement proche, tel qu'il est vécu et expérimenté au quotidien. C'est tout à l'honneur du Kremlin-Bicêtre d'avoir non seulement voulu se doter d'une manière de mesurer ces dimensions, mais aussi d'avoir recours à un accompagnement par la recherche publique. Sur la méthode, nous avons fait le choix de mener une enquête largement ouverte afin d'aider à fixer les thèmes et les lieux de son action, afin d'agir là où c'est le plus utile : il ne s'agit pas de demander son avis à un échantillon réduit, mais au contraire d'entendre le maximum de voix, pour savoir à la fois ce qui va et ce qui ne va pas. Plus nous aurons de réponses, plus nous pourrons apporter des éclairages pertinents.

Le Mag' : Quel est l'intérêt d'une telle démarche ?
M. P. : Plusieurs villes françaises se sont lancées dans des démarches similaires : Lille, Lyon, Grenoble ou Strasbourg, par exemple. Une option forte qui distingue la démarche du Kremlin-Bicêtre est de poser des questions qui sont présentes dans les enquêtes nationales, en particulier celle de l'Insee (comme celle qui fonde notre propre Baromètre du bien-être en France). Cela permettra de mettre en évidence les domaines de force de la ville autant que les fragilités, à l'échelle de la municipalité, mais aussi, si nous avons suffisamment des réponses, à l'échelle du quartier.
Nous identifierons ainsi mieux les problèmes, regarderons plus avant les faisceaux de causes qui entraînent le mécontentement, mais aussi la solitude ou la défiance. Ensuite, des vagues régulières d'enquête permettront de se faire une idée de l'impact de ces actions : avons-nous vraiment réussi à changer la vie des Kremlinois sur ce point ? Inversement, les réponses positives mettront en lumière les quartiers où cela fonctionne bien, afin de pouvoir s'en inspirer ailleurs.
Beaucoup plus qu'un simple baromètre, cette enquête peut être la base d'un tableau de bord, d'une boussole de l'action publique au Kremlin-Bicêtre. Pour cela, il faut que les Kremlinois s'en saisissent en répondant en masse à cette première vague.

Tri- Matelots
POISSONNERIE - TRAITEUR

Boutique ouverte le mercredi, vendredi et samedi.
Marché le jeudi et dimanche

8 bis, rue du 14 juillet,
94 270 Le Kremlin-Bicêtre, 01 46 58 77 25
Boutique ouverte pendant les fêtes

MICRO 5

Toute l'équipe de Micro 5 vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année

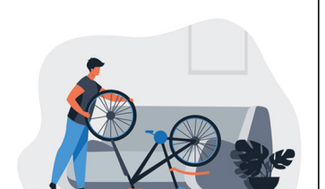
S.O.S VÉLO

Vente, dépannage , réparation à domicile

Pour vélos classiques, électriques, trottinette uniquement crevaison.

Prestations

- *révision de vélo*
- *vente en ligne*
- *réglage de vélo*
- *pick up*
- *dépannage de vélo*



52 av Charles Gide 94270 Le Kremlin Bicêtre
06 64 17 19 28
https://sos-velo-reparation-ambulante.business.site/
Moyen de paiement : Apple Pay, PAYPAL

MICHEL PÉNA

Grandeur Nature

Architecte-paysagiste de renom, Michel Péna entretient un rapport sensible avec chaque espace végétalisé qu'il invente. Dans les jardins qui poussent dans son sillage, que ce soit à Paris, Nice, Moscou, Pékin ou encore ici, au Kremlin-Bicêtre, cet amoureux du vivant défend avant tout le concept de « ville-paysage » pour réconcilier nature et culture.

Résider au Passage-des-Plantes lorsqu'on est paysagiste, il fallait le faire ! Installé sur sa terrasse où s'épanouissent palmiers, agapanthes et autres noisetiers, Michel Péna est dans son élément. Car pour cet homme de 68 ans, qui dit *« habiter le paysage »*, la nature n'est pas qu'un simple ornement. Elle est à la fois la source de son inspiration et la racine de tous ses rêves d'enfant.

Une passion en germe

Jusqu'à ses cinq ans, le jardin d'enfant de Michel Péna n'est qu'un amas de tiges d'acier et de débris métalliques, que son père ferrailleur entasse pêle-mêle dans la cour de leur maison du Bouscat, près de Bordeaux. *« Des roues de bagnoles et des carcasses rouillées, c'était ça mon jardin !,* explique-t-il sans détour. *C'est à ce moment-là que la nature a commencé à me faire rêver »*. Mais du rêve à la réalité, il y a loin. Sous l'influence de son père, qui l'imagine futur ingénieur en mécanique, il intègre le lycée technique de Talence. *« J'ai détesté ça. Entre deux cours, je prenais mon vélo pour aller me balader en forêt ! »*, rigole Michel Péna, qui, en 1973, finit par rejoindre une école d'architecture pour se détourner radicalement de l'entreprise paternelle.

Mais au bout de trois ans, son désir d'évasion et de verdure reprend le dessus lorsqu'il entame, en 1976, un tour de France à pied d'une durée de six mois. Dormant à la belle étoile, cheminant à travers l'Alsace, les Pyrénées, les Alpes et la Bretagne, Michel Péna se sent revivre dans les paysages qui attisent sa sensibilité. *« Quand je suis revenu, j'ai appris que l'École Nationale Supérieure du Paysage venait d'ouvrir ses portes à Versailles. J'ai aussitôt couru m'y inscrire ! »*. Pour lui, c'est la révélation. Déjà réceptif à l'art sous toutes ses formes, le jeune homme découvre *« un métier à inventer »* qui fait le lien entre le souci de la nature et une approche culturelle. Un enseignement qu'il n'aura de cesse de mettre en pratique tout au long de sa carrière.

De Montparnasse à Moscou

En 1983, fraîchement diplômé, Michel Péna crée l'agence Parages en compagnie de Christine, qui deviendra son épouse un an plus tard et de François Brun, rencontrés à Versailles. Ensemble, ils s'installent près du canal Saint-Martin, dans de grands entrepôts en bois abandonnés où la végétation a repris ses droits et qui accueillent artistes et architectes. *« Il y avait là un véritable bouillon de culture qui nous a permis de questionner notre approche du métier,* se remémore-t-il. *On voyait bien les besoins paysagers qu'il y avait à l'échelle des villes et des territoires. Mais comment faire une nature qui fasse rêver, qui soit incitative et désirable ? »*. Une problématique à laquelle le trio va pouvoir répondre en 1987, à l'occasion du premier grand projet de l'agence : celui de l'aménagement du *Jardin Atlantique* sur la dalle de la gare Montparnasse. *« Ce concours, nous l'avons remporté parce que nous étions décomplexés, en imposant notre propre vision du paysage, malgré toutes les contraintes techniques »*, analyse le Kremlinois.

Après ce premier coup d'éclat, qui va occuper l'agence pendant sept ans, la notoriété de Parages grandit et les projets parisiens se multiplient avec, par exemple, le parc de l'hippodrome d'Auteuil, le parc des Guilands, à Bagnolet, ou encore le parc des *Terrasses du Soleil* à Thiais. De plus en plus sollicité en province comme à Bordeaux, Nice ou Biarritz, le paysagiste désormais reconnu essaime aussi à l'étranger avec des réalisations à Pékin et à Moscou.

Empreinte locale

Entre temps, Michel Péna, dont les conceptions paysagères se sont affirmées, n'en oublie pas pour autant la ville qu'il habite depuis 1984. C'est ainsi qu'il conçoit le projet d'aménagement de la place Victor-Hugo autour de l'ECAM, mais aussi celui de la Nationale 7 avec un dessein ambitieux : faire pousser 800 arbres depuis la porte d'Italie jusqu'au cimetière de Thiais. *« Sur cinq ou six ans, nous avons planté des bouquets de chênes de Bourgogne et des pins parasols qui rythment l'itinéraire tous les 500 mètres, dans un environnement où n'existait alors que des voiries et des usines en ruine »*, détaille le maître d'œuvre. Mais la réalisation qui reste emblématique aux yeux de nombreux Kremlinois demeure la création du parc Pinel, en 2002. Sur un terrain en friche utilisé comme parking et appartenant à l'hôpital Bicêtre, le paysagiste imagine de relier l'histoire culturelle de ce site classé avec sa conception de la nature en ville. *« L'idée était de s'inspirer du tracé originel tel qu'il figurait sur des cartes du XVII^e^ siècle, de conserver le porche d'entrée et l'ancienne morgue, pour en faire un lieu multi-usage avec des espaces partagés, un verger à pommes, des canaux et des chemins bucoliques invitant à la promenade »*, précise-t-il.

Changer de mode de ville

Partageant aujourd'hui son temps entre l'assistance de maîtrise d'ouvrage et un rôle de conseiller auprès des villes, l'homme dit se situer *« dans une sorte de retraite qui ressemble à une forme de sagesse »*. Désormais, il se retranche une partie de l'année dans sa « cabane » des Cévennes, pour prendre de grandes inspirations. Celles-ci l'amènent à porter un regard éveillé sur son métier et les défis qui attendent la mutation des grands espaces urbains et ruraux, *« construits trop souvent sans projet global »*. Pour Michel Péna, *« le paysagiste ne doit pas réduire la nature à sa dimension productrice ou fonctionnelle, mais l'intégrer dans une dimension culturelle et même poétique »*.

Repères :

1955 :
Naissance au Bouscat (Gironde)

1983 :
Diplômé de l'ENSP de Versailles

1984 :
Installation au Kremlin-Bicêtre

1987-1994 :
Réalisation du *Jardin Atlantique*

2002 :
Création du Parc Pinel

Le Diptyque Collectif ou le théâtre pluridisciplinaire

Fondée en 2017 par les artistes Anna Agostini et Tessa Bazin, l'association théâtrale du Diptyque Collectif a pour ambition de créer des spectacles associant les arts visuels, les arts numériques, la performance, le témoignage ainsi que la recherche documentaire.

En arts plastiques, le mot diptyque désigne deux panneaux de bois fixes ou mobiles dont les sujets se regardent et se complètent l'un l'autre. Une définition qui colle à merveille à Tessa Bazin et Anna Agostini les deux comédiennes et metteurs en scène de l'association kremlinoise Le Diptyque Collectif. Comme l'œuvre d'art, elles se font face sur scène et se disent *« indissociables et parfaitement complémentaires »*.

Croisement des disciplines

Depuis plus de six ans, les deux amies unissent leur talent pour offrir au public des représentations mêlant art vivant et art visuel. Entourées de musiciens, de plasticiens, de créateurs son et lumière ainsi que de vidéastes, elles s'attachent à produire des spectacles croisant plusieurs disciplines artistiques. *« Utiliser des outils numériques, ça permet de donner une profondeur à nos pièces. Ça offre une place différente, plus immersive au public, qui, englobé par le son et l'image, peut percevoir nos créations de manière plus intense »*, confie Anna, parisienne de 32 ans. *« La mise en scène numérique est un enjeu qui s'est ajouté à notre travail ces dernières années. Cela nous demande une certaine adaptation par rapport à notre formation de comédienne, mais c'est un vrai plus ! »*, poursuit Tessa, ancienne kremlinoise de 31 ans.

Un principe scénique que les deux artistes ont mis en pratique le 28 novembre dernier sur le plateau de l'ECAM, où elles ont interprété « Logique des passions » lors de la semaine contre les violences faites aux femmes. Dans cette représentation sur la complexité des sentiments amoureux, leur installation sonore et visuelle, où trois écrans entouraient la scène, a permis aux spectateurs de s'immerger de façon singulière dans l'intimité de plusieurs couples.

12 ans de complicité

Pour comprendre la genèse du Diptyque Collectif, il faut remonter plus de 10 ans en arrière. Anna Agostini et Tessa Bazin se rencontrent en 2011, alors qu'elles effectuent ensemble leurs études de comédiennes au conservatoire du 10ème arrondissement de Paris. Autour d'un texte de l'écrivain français Jacques Rebotier « La vie est courbe », les deux femmes se découvrent une complicité qui va les lier pour de longues années. *« L'intérêt commun pour ce texte nous a beaucoup rapproché,* indique Tessa. *Assez vite, nous avons constaté un attrait mutuel pour les écritures contemporaines et les arts numériques. L'idée de travailler ensemble, de créer des projets en commun, puis de monter notre propre compagnie s'est imposé assez naturellement »*. Un souhait que le duo de passionnées concrétise en 2017, avec la création de leur association théâtrale au Kremlin-Bicêtre. L'ajout de la mise en scène à leur palette artistique va également permettre aux deux femmes de s'épanouir professionnellement. *« Travailler sur des nouveaux projets autour d'un sujet qui nous plaît ou nous interpelle, éprouver ensemble tout le processus de création, pour en arriver à la conception scénique, puis à l'interprétation, on adore ce concept global. C'est très fort en émotions »*, rapporte Anna.

Un travail de fond

Mais avant de concevoir leurs spectacles et de monter sur scène, Anna et Tessa entreprennent tout un travail de recherches documentaires sur les sujets qu'elles souhaitent aborder. Ainsi, en 2019, les deux jeunes femmes ont l'idée de créer une pièce sur l'univers des maisons de retraite, afin de questionner le rapport à la vieillesse dans la société actuelle. *« Nous voulions voir et comprendre ce qui se cachait derrière les murs et les portes fermées des EHPAD,* confient-elles. *Alors, nous sommes entrées… »*. S'en suit une enquête de deux ans auprès des pensionnaires de la *Maison du Grand Cèdre*, à Arcueil, qui donnera naissance à « Projet V », au printemps 2022, une création collective pluridisciplinaire mélangeant documentaire, fiction, installation immersive et performance.

Une méthode de travail que l'on retrouve également dans la genèse de leur dernier spectacle « Logique des passions ». Cette fois, c'est vers la jeunesse que les deux comédiennes se tournent en investissant le lycée Pierre-Brossolette du Kremlin-Bicêtre. *« Comme avec les personnes âgées, l'idée était d'interviewer les lycéens sur le thème de l'amour et des sentiments, au travers de la pratique artistique. Ça peut être de l'écriture, du jeu ou encore des créations de petites scènes,* rapporte Anna. *Ça nous permet d'échanger avec eux et de découvrir leur façon d'envisager la question, ce qui va ensuite nourrir notre spectacle »*.

Aujourd'hui, Anna et Tessa se concentrent sur leur prochaine création théâtrale, *« une balade sonore immersive »*, dans un centre commercial. *« Ce qui nous intéresse, c'est d'inventer de nouvelles formes pour bousculer le spectateur, afin de le faire réfléchir sur la place que prend le centre commercial dans la vie quotidienne »*, explique Tessa. Un nouveau sujet sociétal dans lequel l'inventivité théâtrale des compères ne manquera pas de s'exprimer pleinement.

Le Kremlin Bicêtre

REMettons LA LAÏCITE AU MILIEU DU VILLAGE !

6/12 au 9/12 2023

Les hommes de l'ombre du sport kremlinois

Tout au long de l'année, les agents affectés à l'entretien et à l'accueil des différents équipements sportifs de la Ville se démènent 7 jours sur 7 pour assurer aux usagers le bon fonctionnement de la vie sportive kremlinoise. Focus sur les coulisses d'un métier exigeant.

On les remarque peu et pourtant, ils jouent un rôle essentiel dans la vie sportive du Kremlin-Bicêtre. Ces *« hommes de l'ombre »*, comme ils aiment à se définir eux-mêmes, ce sont les 17 agents et les vacataires des équipements sportifs. Tous les jours de l'année, que ce soit au gymnase Jacques-Ducasse, dans l'enceinte du COSEC E. et V. Purkart ou dans la Halle des sports Robert Hurtado et au stade des Esselières, ils sont mobilisés de 7h à 23h, 7 jours sur 7 pour permettre aux élèves, aux collégiens, aux lycéens et aux associations sportives de pratiquer leurs activités dans de bonnes conditions.

Des missions variées

Dès 7h, les équipes du matin sont à pied d'œuvre. Les agents affectés à l'entretien des complexes sportifs disposent d'une heure et demie pour que tout soit en ordre avant l'arrivée des premiers élèves. Assainissement des sanitaires et des douches, nettoyage des sols et des parquets, dépoussiérage des tapis de gymnastique ou des tatamis de judo, installation des filets de badminton… Toute cette mise en place nécessite un travail quotidien indispensable au bon accueil des pratiquants. *« On essaie de donner des bâtiments propres et agréables aux Kremlinois »*, témoigne Brahim Sougmi, chef d'équipe des sept agents qui officient à la Halle des sports et au stade des Esselières.

En plus d'assurer l'accueil du public, les agents gèrent les menus problèmes de plomberie ou d'électricité, ne faisant appel aux services spécialisés de la ville que dans le cas où ils ne sont pas en mesure de les résoudre. *« L'été dernier, nous avons entièrement repeint le gymnase,* souligne Jean-François Van Den Bossche, chef d'équipe au COSEC et au gymnase Jacques-Ducasse. *Si cette structure est encore dans un si bon état après soixante ans d'usage, c'est notamment parce que notre travail a été bien fait »*. L'extérieur des bâtiments est aussi placé sous leur responsabilité. Ainsi, au rythme des saisons, il n'est pas rare de voir les équipes ramasser les feuilles mortes en automne ou tondre les pelouses l'été venu.

Des manifestations quotidiennes

Avec l'accueil des écoles en semaine, des associations sportives en soirée, des centres aérés le mercredi après-midi ou des compétitions du week-end, les agents des équipements sportifs se relaient pour permettre le bon déroulement de chacun de ces rendez-vous athlétiques. Et tout remettre en ordre avec les bénévoles des clubs sportifs à la fin des rencontres n'est pas une mince affaire. *« Le samedi, quand il y a l'enchaînement d'un match de futsal puis de handball, par exemple, on doit tout nettoyer en très peu de temps pour que les activités puissent s'enchainer dans des conditions fluides »*, indique Jean-François Van Den Bossche. Parmi les contraintes liées au nettoyage des enceintes, les agents évoquent pêle-mêle les confettis dispersés par les nombreux supporters de l'équipe de futsal du KB United ou la résine utilisée par les joueurs de handball du CSAKB pour attraper la balle. *« On est obligé de passer régulièrement la machine et d'utiliser des produits spéciaux pour que le parquet retrouve son état d'origine »*, explique Christophe, qui officie depuis vingt ans au gymnase Jacques-Ducasse.

Des manifestations quotidiennes

Même si le calendrier des évènements oblige les agents à une vigilance tout au long de l'année, deux périodes s'avèrent particulièrement intenses. Au mois de janvier, les traditionnels vœux du maire à la population dans l'enceinte du gymnase Ducasse exige un regain d'efforts et une organisation sans faille. *« Après deux semaines de préparation, on doit tout installer : les chaises, les tapis au sol, la décoration, les lumières, etc.,* fait observer Brahim Sougmi. *Ensuite, il faut tout démonter et ne pas lambiner, car deux jours plus tard, les écoles reviennent… »*. Autre moment intense, le mois de juin réserve son lot de fêtes et de finales à l'occasion de la clôture de la saison, avant la fermeture des installations du 15 juillet au 15 août. On pourrait croire que les agents profitent de cette période pour souffler, mais il n'en est rien. *« On a un mois pour faire du rangement, un grand ménage, passer le karcher dans certains endroits, repeindre des portes et réparer les dégâts commis pendant l'année »*, confie Jean-François Van Den Bossche.

Malgré toutes ces contraintes, ces hommes discrets mais efficaces affirment aimer leur métier. *« Les équipements sportifs, on les connaît depuis qu'on est tout petit. C'est là qu'on a appris à faire du sport,* poursuit le chef d'équipe de 44 ans, en poste depuis 2001. *Garder les sites dans un bon état d'entretien, c'est notre manière à nous de rendre à la ville ce qu'elle nous a donné. Ici, on se sent bien. D'ailleurs, ce n'est pas un hasard si une bonne partie des agents compte une vingtaine d'années de service »*. Un investissement, une disponibilité et une qualité de travail que tous les usagers reconnaissent de façon unanime…

RUE DES OUBLIÉS CÉLÈBRES

7/7 – Françoise Dolto (1908-1988)

Alors que les relations parents/enfants ont désormais pleinement trouvé place dans les débats sociétaux – notamment les questions de maltraitance infantile - on trouve souvent la marque laissée par le travail fondateur de la pédiatre et psychanalyste Françoise Dolto. Au Kremlin-Bicêtre, c'est évidemment une crèche qui porte son nom.

Quatrième d'une fratrie de sept enfants, Françoise Marette, née en 1908 à Paris, va grandir dans une famille bourgeoise de tradition catholique et maurrassienne. Une fois son bac en poche et surmontant l'hostilité de sa mère, elle entreprend des études de médecine, avec la volonté de devenir « médecin d'éducation ». Une décision qui trouve probablement son origine dans un double traumatisme d'enfance.

Aux fondements intimes d'une vocation

Plusieurs fêlures vont ainsi être déterminantes. Le renvoi de sa nourrice irlandaise d'abord, qui l'a élevée et s'est substituée à sa mère ; la mort en 1916, sur le front, de son oncle et parrain dont elle est extrêmement proche ; enfin le choc du décès de sa sœur aînée, Jacqueline, en 1920, dont sa mère, folle de douleur, la rend responsable au prétexte qu'elle n'a pas assez prié pour sa guérison. Alors que la psychanalytique, explorant les ressorts primitifs de l'inconscient humain, a pris son essor à la suite de sa figure tutélaire fondatrice, Sigmund Freud, ces traumatismes successifs, amènent Françoise à suivre un traitement avec le psychanalyste René Laforgue de 1934 à 1937. Libérée de ses névroses, du poids de son éducation, de son milieu et de sa mère dépressive, c'est à travers son influence qu'elle va assoir sa vocation qui va l'amener à initier en France la psychanalyse infantile.

Nouvelles voies thérapeutiques

Médecin dès 1939, puis pendant quarante ans, elle reçoit des milliers d'enfants et parents notamment à l'hôpital Trousseau, puis dans nombre d'autres établissements où elle donne consultation. En 1942, elle épouse le kinésithérapeute aux pratiques novatrices Boris Dolto, union qui donne naissance à trois enfants, dont le futur chanteur populaire Carlos, en 1943.

Dans sa pratique thérapeutique quotidienne, Françoise Dolto sait écouter le plus archaïque niché dans l'inconscient de l'enfant ou des névroses parentales. Sa ténacité et ses intuitions lui permettent d'obtenir des processus de guérisons jusqu'alors inexplorés. Elle ouvre ainsi des voies nouvelles dans la thérapie de certaines psychoses, multipliant des trouvailles en réponse à des impasses cliniques traditionnelles. Ainsi, elle remarque que la « poupée-fleur », figurine à corps humain mais au visage en marguerite sans yeux, ni nez, ni bouche, sert souvent d'exutoire et de support projectif à des enfants délirants. Le concept d'*« image inconsciente du corps »* chez le nourrisson avant même sa perception par l'effet miroir et l'acquis du langage, devient également le centre de l'élaboration théorique de son expérience clinique.

Analyser « hors les murs »

La popularité de Françoise Dolto tiendra à sa capacité de faire sortir sa pratique en dehors de son cabinet de consultation pour la diffuser au grand public, s'attirant parfois la critique de ses pairs. Son livre *Le cas Dominique*, en 1971, relate ses séances analytiques avec un adolescent gravement perturbé après la naissance d'une petite sœur. À la fin des années 1970, elle va impulser la création des « Maisons vertes », lieux d'accueil, de rencontre et de jeux pour les parents et enfants de moins de trois ans.

C'est sur les ondes de France Inter que sa notoriété s'affirme définitivement entre 1976 et 1978 avec la diffusion de la célèbre émission *Lorsque l'enfant paraît*. Dans une époque marquée par les mutations post mai 1968, l'éducation parentale bascule d'une conception fondée sur l'autorité et la morale vers une conception plus permissive où l'épanouissement de l'enfant est mis au centre de l'éducation. Ses conseils radiophoniques aideront nombre de parents à y voir un peu plus clair sur le difficile chemin de l'éducation de leurs enfants.

35 ans après sa disparition, survenue en 1988, Françoise Dolto laisse derrière elle l'image d'une « révolutionnaire » qui aura lutté toute sa vie pour faire reconnaître en tout enfant, dès la naissance, *« un sujet désirant »*, une personne de plein droit qui mérite qu'on lui dise la vérité essentielle à son développement, bouleversant ainsi les idées reçues et modifiant profondément les rapports des parents à leurs enfants.

Pharmacies de garde

MERCREDI 3 DÉCEMBRE
PHARMACIE OKABE
57, Av. de Fontainebleau BP 60
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 58 28 06

DIMANCHE 10 DÉCEMBRE
PHARMACIE SELLALI
1, rue de la Bièvre
94250 Gentilly
01 45 46 14 38

DIMANCHE 17 DÉCEMBRE
PHARMACIE DE LA PORTE D'ITALIE
3, rue Fernand Widal
75013 Paris
01 45 85 44 48

DIMANCHE 24 DÉCEMBRE
PHARMACIE DE LA MAIRIE
36, rue de la Convention
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 43 90 74 02

LUNDI 25 DÉCEMBRE
PHARMACIE NGUYEN THI
16, Av. de Verdun
94200 Ivry-sur-Seine
01 46 72 25 75

DIMACHE 31 DÉCEMBRE
PHARMACIE DU KREMLIN
12/14, rue du Général Leclerc
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 58 84 78

LUNDI 1ER JANVIER
LA PHARMACIE DE L'HÔPITAL
9, Av. Eugène Thomas
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 72 20 18

Horaires de la Mairie

La mairie est ouverte au public les :

- Lundi, mercredi, jeudi, vendredi : de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h
- Mardi : de 8 h 30 à 12 h 30 et de 15 h à 18 h
- Samedi : de 8 h 30 à 12 h

Permanences de la police municipale de proximité

3, rue Danton

Du lundi au vendredi 9 h 15 - 12 h 45 et 14 h – 17 h 30

Tel : 01 53 14 17 65

Le marché

Tous les mardis, jeudis et dimanches de 8 h à 14 h, avenue Eugène Thomas.

Le carnet

DU 15 OCTOBRE AU 14 NOVEMBRE 2023

ILS SONT ARRIVÉS

- Jean ALAUX
- Yaya DIABY
- Elia FERMAUD
- Samy BOUNOUA
- Jade CHOVINO
- Timothée MÉRET
- Areej TALIB
- Léandro VENEGAS MONERON
- France de SAXCÉ

ILS SE SONT DIT OUI

- Akram BEN DHIA & Rabeb AZOUZ
- Khalil BOURAOUI & Ines HERIZI
- Baba CAMARA & Assiya HAMDINI
- Mohamed GUENNI & Karima BOUBKER
- Freddy NZUZI & Barbara SAINT JUSTE

ILS NOUS ONT QUITTÉS

- Tahar BENINA
- Kpakpo BOHOUO
- Dragan BRANKOVIC
- Ginette DELANCRAY veuve PEYAUD
- Lucien MÉTIVIER
- Roger REWUCKI
- Farid SLIMANI
- Roland GÉNIN
- Alirio DA COSTA GUEDES
- Germaine BATAMIO
- Micheline DUQUESNE
- Saghir MOUFADDIL épouse REHOUMA
- Fragi BERREBY épouse PONTILLON
- Denis AZRA
- Alain DUVAL
- Victoria VIEUXMAIRE veuve COURRÉGE

Vos élus vous reçoivent

Les adjoints et conseillers municipaux délégués vous reçoivent sur rendez-vous en composant le : **01 45 15 55 55** ou en écrivant à : **secelus@ville-kremlin-bicetre.fr**

Vos élus vous reçoivent chaque samedi de 9h30 à 12h en mairie.
Les permanences citoyennes se déroulent également par téléphone en composant le : 01 45 15 55 55

Prochaines permanences citoyennes :

- 2 décembre
- 9 décembre
- 16 décembre
- 23 décembre
- 30 décembre

LA VILLE RECRUTE

- GARDIEN DE LA POLICE MUNICIPALE H/F
- AGENT DE SURVEILLANCE DES PARCS ET SQUARES H/F
- PLOMBIER H/F
- PEINTRE H/F
- SERRURIER H/F
- ÉDUCATEUR DE JEUNES ENFANTS H/F
- AGENT DES ÉCOLES H/F

Retrouvez l'ensemble des annonces et candidatez sur kremlinbicetre.fr, rubrique « Offres d'emploi ».

TRAVAUX

- **RUE BENOIT-MALON :** Travaux d'assainissement et de requalification de la voierie. La circulation sera modifiée par déviation ou par alternat. Fin prévisionnelle des travaux : janvier 2024.
- **RUE DU GÉNÉRAL LECLERC, RUE ROSSEL ET AVENUE DE VERDUN LAZARE-PONTICELLI :** Jusqu'au 7 décembre 2023, la chaussée sera rétrécie et la circulation modifiée en raison des travaux de raccordement du CHU au réseau EDF.
- **16, RUE DU 14 JUILLET :** En raison de la construction d'un immeuble, le stationnement sera neutralisé et la circulation modifiée jusqu'au 31 décembre 2024.
- **RUE SÉVERINE :** Modification du stationnement et de la circulation en raison du raccordement électrique de la ligne 14 du futur métro jusqu'au 15 décembre.

Vos élus, ce sont aussi :

- **Permanence de la députée Mathilde Panot**

Le 3ème lundi du mois de 16h à 18h à la MCVA

Sur rendez-vous au : 07 89 27 77 96

- **Permanence des conseillers départementaux Ibrahima Traoré et Fathia Aggoune**

Le vendredi après-midi à la mairie

Sur rendez-vous au : 01 43 99 70 72

TRIBUNES D'EXPRESSION LIBRE
des groupes politiques du conseil municipal

LE KREMLIN-BICÊTRE EN COMMUN

Cap sur 2024 !

En cette fin d'année, nous sommes fiers de vous partager les grandes lignes d'actions de la municipalité pour 2024.

Notre engagement à construire une ville qui protège, qui rassemble et qui émancipe demeure la boussole de notre action.

Aussi, nous continuerons à faire de l'éducation une priorité, socle de l'émancipation des jeunes Kremlinois, à travailler sur l'aménagement de nouveaux espaces verts et le renouvellement urbain afin de rendre la ville plus agréable et adaptée aux enjeux environnementaux. Nous participerons davantage au soutien à l'économie locale en rendant le commerce de notre ville plus attractif et plus diversifié, La solidarité avec les plus fragiles sera mise à l'honneur en développant notamment une épicerie sociale. Nous travaillerons à rendre la ville plus accessible en mettant en place les premières étapes du schéma des mobilités pour un meilleur partage de l'espace public. Enfin, la Coop HLM verra le jour, la Ville reprenant en janvier le contrôle de son parc social pour une gestion plus humaine, en proximité avec les locataires.

Ces orientations visent à rendre notre ville plus belle, plus attrayante et durable et à assurer le présent et l'avenir de notre ville, le tout en concertation avec les habitants comme nous le faisons depuis 2020.

Ensemble, continuons de construire un Kremlin-Bicêtre vert, solidaire, et tourné vers l'avenir !

En vous souhaitant à toutes et tous de belles fêtes de fin d'année.

Les élus du groupe KBEC

POUR UNE VILLE QUI NOUS RASSEMBLE

L'inflation au cœur des préoccupations de la population

Après l'alerte du président des Restos du cœur lancée en septembre dernier au sujet de l'augmentation de la pauvreté et de l'explosion du nombre de ses bénéficiaires (+ 35%), l'association qui a récemment lancé sa campagne d'hiver est toujours contrainte de refuser l'accès à l'aide alimentaire à de nombreuses familles en demande. C'est un crève-cœur pour les bénévoles qui se donnent corps et âmes pour aider les plus démunis. Au Kremlin-Bicêtre, nous sommes conscient des difficultés rencontrés par tous, familles, étudiants et personnes âgées en première ligne.
Devant l'ampleur de la demande, la ville agit en conventionnant avec l'association L'un Est l'Autre permettant aux Kremlinois en souffrance de bénéficier d'une aide alimentaire une fois par semaine. Elle agit également en augmentant le budget du CCAS. L'ouverture prochaine par le Secours Populaire Français d'un libre-service de la solidarité sur la ville permettra d'apporter une réponse supplémentaire à la crise que subissent les plus précaires. En tant de crise, une fois encore, les communes sont les premiers relais de la solidarité nationale.

Pour une ville qui nous rassemble, PCF et apparentés, Tous Citoyens

ELUS SOCIALISTES

Pour la paix

« Pour moi, toute cause qui tue cesse de me séduire. Elle s'enlaidit à mes yeux, se dégrade et s'avilit, aussi belle qu'elle ait pu être. Aucune cause n'est juste quand elle s'allie à la mort », dit Amin Maalouf dans *Samarcande*. L'année 2023 que nous quittons aura laissé beaucoup de peines, de douleurs et de souffrances derrière elle, dans ces guerres qui l'ont jalonnée partout sur Terre. L'écrivain franco-libanais nous rappelle que, quelle que soit la « cause » qu'il défende, aucun belligérant ne sort grandi d'un conflit meurtrier. La guerre entre le Hamas et Israël nous le démontre tragiquement : les victimes innocentes qui se comptent par dizaines de milliers des deux côtés paient de leur vie cette folie humaine. *« L'affirmation de la paix est le plus grand des combats»*, disait aussi Jean Jaurès. Puisse l'année qui vient être celle des réparations, de la concorde et du dialogue entre les peuples. Que les hommes mettent autant de détermination, de convictions et de forces à mener le monde à la paix ! Il est un combat pour lequel tous les humains devraient s'unir pour les nouvelles générations, c'est celui de la lutte pour la préservation de la biodiversité et contre le réchauffement climatique. Les socialistes que nous sommes nous engageons quotidiennement pour cette cause, de plus en plus défendue et reconnue comme prioritaire. Elle embellit et fait prospérer toutes les formes de vie autour de nous : c'est le seul combat qui vaille aujourd'hui !

Les élus du groupe socialiste

GÉNÉRATION ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE

Dans un contexte incertain et difficile, tant pour les ménages que pour les communes, nous faisons le choix résolu du volontarisme. Cette approche se concrétise par des investissements significatifs dans la vidéoprotection et un soutien conforté à l'éducation, qui demeure le principal poste budgétaire de la ville. En 2024, les travaux débuteront pour la création de nouveaux espaces publics tels que les squares Jules Guesde, Marcel Sembat et l'Escale Verte. Anticipant l'avenir, nous lancerons également la rénovation du COSEC, visant à améliorer ses performances énergétiques. Des ressources seront également allouées à la transition écologique, à travers la rénovation des bâtiments et le déploiement des éclairages à LED.

Fidèles à notre engagement, nous assurons qu'il n'y aura aucune fermeture des services publics au Kremlin-Bicêtre. Cela a été rendu possible grâce à un effort de solidarité, tant critiqué par l'opposition, à travers l'augmentation de la taxe foncière. Notre détermination à agir et à respecter nos engagements ne compromet en rien une gestion rigoureuse, comme en témoigne la réduction des charges de fonctionnement, à l'exception du personnel, prévue pour 2024. Voilà la réalité de nos orientations, loin des déclarations de l'opposition qui critique les dépenses en faveur des services publics au bénéfice des Kremlinois, tout en refusant de lutter pour obtenir davantage de moyens du gouvernement. Soyez assurés de notre engagement à mener ces combats à vos côtés.

Génération écologique et sociale

TRIBUNES D'EXPRESSION LIBRE
Groupes d'opposition

GROUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN DU KREMLIN-BICÊTRE

Chers habitants du Kremlin-Bicêtre,
Le groupe écologiste et citoyen, nous souhaitons attirer votre attention sur un rapport alarmant de la Cour des Comptes concernant la gestion des comptes de notre ville depuis 2020 jusqu'à aujourd'hui. Ce rapport met en évidence des pratiques de gestion préoccupantes qui nécessitent une réflexion plus globale sur la manière dont notre municipalité est gérée. Il est essentiel de souligner que toutes les questions soulevées lors d'un référendum sont légitimes. Cependant, il est regrettable que certaines questions soient posées dans un contexte politique qui semble être une mascarade. C'est notamment le cas de la question concernant l'extinction de l'éclairage public entre 0h30 et 5h30 du matin, une question à laquelle même le maire est opposé. Nous croyons en la nécessité de poser des questions qui touchent réellement la vie des citoyens et qui mènent à une réflexion plus globale sur la gestion municipale. Plutôt que de se focaliser sur des questions qui peuvent sembler avoir peu d'impact sur notre quotidien, il est primordial de se concentrer sur des enjeux qui répondent aux besoins concrets de notre communauté. Le rapport de la Cour des Comptes souligne l'urgence de mettre en place une gestion municipale responsable, transparente et axée sur les besoins des citoyens. Il est temps de repenser notre approche et de placer les intérêts de la collectivité au cœur de nos décisions. Cela implique d'allouer les ressources financières de manière ju

ENSEMBLE CHANGEONS LE KB

Finances : le bilan accablant de JL Laurent

Selon la Cour des comptes, la situation financière des collectivités locales s'est améliorée depuis 2020 tandis que celle du Kremlin-Bicêtre s'est fortement dégradée.
Le diagnostic est clair et objectif : les dépenses de fonctionnement sont trop élevées, trop de dépenses inutiles, la dette est abyssale, les dépenses de personnels explosent. La capacité de désendettement de la commune atteint le seuil d'alerte de 12 ans, alors que seule 6% des communes ont une durée de désendettement supérieure ou égale à ce seuil.
En 2024, le montant des dépenses de personnel représenterait 60% des dépenses de fonctionnement, l'effectif global atteindrait les 600 agents alors qu'il n'était que de 530 en 2020.
Le Kremlin-Bicêtre est la ville la plus administrée du Val-de-Marne malgré une qualité de service qui se dégrade.
JL Laurent dénonce l'action de l'État alors que selon la Cour des comptes, la suppression de la taxe d'habitation a été financièrement positive pour les collectivités locales.
Pour sortir de cette gestion calamiteuse, il a fortement augmenté la taxe foncière et vous fait porter son inconséquence. Cette augmentation est la plus élevée du département, alors que seule 14% des communes de France l'ont augmentée.
Voilà où nous en sommes après 28 années de gestion du clan Laurent...
Il plonge la ville dans un gouffre financier et à la fin, c'est nous qui payons la facture !

L.Zinciroglu-N.Chiboub-JP.Ruggieri-L.Couto-L.El Krete

KREMLIN-BICÊTRE EN AVANT, RADICAL ET ÉCOLOGISTE

Défendre le pouvoir d'achat de tous les agents de la Ville

Le gouvernement a décidé de revaloriser les traitements des fonctionnaires, en retard sur l'inflation depuis de nombreuses années. Le dispositif inclut une prime exceptionnelle de pouvoir d'achat (PEPA), obligatoire pour les fonctions publiques d'Etat et hospitalière, mais curieusement facultative pour les territoriaux. Cette discrimination a été unanimement dénoncée par les syndicats.
On aurait pu s'attendre à ce que cette municipalité autoproclamée « de gauche » s'empresse de mettre en oeuvre le décret d'application du 31 octobre. Or, interpellé par nous lors du dernier conseil municipal, le Maire a donné une réponse évasive, se retranchant derrière des discussions en cours, et se plaignant d'une insuffisance de soutien de l'Etat pour faire face à l'inflation.
Ces tergiversations sont incompréhensibles, car notre ville vient de recevoir une dotation de l'Etat au titre de la compensation des effets de l'inflation en 2022. Alors que le montant moyen national est de 138.000 euros, Le Kremlin-Bicêtre a perçu une somme de...1,2 millions d'euros (au lieu d'une prévision de 425.000 €), un montant record de 49 € par habitant, soit le double de la moyenne des neuf autres villes bénéficiaires du département !
Faire un effort pour attribuer un montant décent de PEPA à nos fonctionnaires est nécessaire et possible. Un refus du Maire serait le signe inquiétant d'une situation financière désespérée.

Jean-François Banbuck

Les tribunes publiées
par les groupes politiques
du conseil municipal
engagent la seule responsabilité
de leurs auteurs.

Le Kremlin Bicêtre

ANIMATIONS DES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

26/12 AU 30/12

AU PARC DE BICÊTRE

AU PROGRAMME :

Une fanfare • Un manège •
Des parcs avec animaux •
Des ateliers pour enfants •
Des promenades à dos d'ânes

SUR LE MARCHÉ

• DIMANCHE 24 •

Présence du Père Noël
Distribution de chocolats

• DIMANCHE 31 •

Fanfare
Atelier de maquillage

Le marché Kremlin-Bicêtre

ENTRÉE GRATUITE

@villekb

kremlinbicetre.fr